

ennemis irreconciliables de la Nation Écos-  
 soise, pour vouloir lui céder l'honneur d'avoir  
 retabi un Roi expulsé de la Monarchie.  
 Qu'autrefois les Écossois entreprirent inu-  
 tilement de rétablir Charles II. sur le Trône,  
 les Anglois s'étant toujours opposez à cette  
 juste intencion. Que lors que les Écossois  
 n'y pensoient plus, les Anglois envoyerent  
 chercher ce Prince sur les Côtes d'Hollande,  
 le proclamèrent & couronnerent leur Roi,  
 qui le fut bientôt aussi en Écosse, tant par  
 inclination & par justice, que parce que les  
 Anglois n'avoient pas moins de puissance  
 pour contraindre les Écossois à se conformer  
 à leur volonté, qu'ils en eurent à leur  
 donner pour Souverain, de même qu'au  
 Royaume d'Irlande, le Prince d'Orange lors  
 de la revolution de 1688. Il ne reste donc  
 plus au Prince prétendant à la Couronne,  
 dit il, que la foible esperance, dont le  
 Cardinal Mazarin faisoit tant d'état lorsqu'il  
 disoit : *Que le tems appianit les plus gran-*  
*des difficultés.*

XII. Tout ce qui est arrivé l'année dernière  
 d'interessant en Hollande & dans les Païs Bas,  
 ci devant Espagnols, qu'on nomme aujour-  
 d'hui *Autrichiens*, se reduit à la nomination  
 que l'Empereur a fait du Prince Eugene de  
 Savoye pour Gouverneur General des mêmes  
 Païs, ayant jugé à propos de le retirer du  
 Gouvernement du Milanez, auquel le Prince de  
*Louvestein* a succédé

*Fanatique* On peut mettre au nombre des événemens  
*entreprise* peu communs, la fanatique entreprise du  
*du Marquis* Marquis de Langalerie, d'avoir voulu s'ériger  
*de Langa-* en Souverain, aussi bien qu'en Prophete, par